

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

Keizer Karel en or...

Parmi les courtisans de l'Empereur se trouvait un poète qui courbait l'échine à merveille et rimait pompeusement en flamand, français, latin et espagnol. Mais Keizer Karel payait mal et souvent point du tout le baladin. Une fois ce dernier lui déclama un grandiose poème selon lequel la face de Sa Majesté éclatait tel le soleil, toute d'or, et cerclée d'une inscription glorieuse. Keizer Karel l'interrompit :

— « Où vis-tu cela ? »

— « Sire, répliqua le poète, je ne le vis pas, mais je me laissai dire que Votre Auguste face peut ainsi se voir sur ces rares et infaillibles pièces rondes qu'on nomme carolus. Par malheur, ma bourse n'en contient guère !... »

Et Keizer Karel, bon entendeur, lui paya sa pension.

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

